LE VERBE CONJUGUE EN TEM*

Robert De Craene Société Internationale de Linguistique Sokodé, Togo

Cet article est une description de la morphologie verbale en tem, langue gur du Togo en Afrique de l'Ouest. Les infinitifs verbaux sont divisés en 17 types (première section) d'après leur schème syllabique-tonal et leur façon de former d'autres radicaux. Les morphèmes (deuxième section) sont décrits en termes de phonèmes, archiphonèmes, tons, zéros et jonctions. Les combinaisons possibles des radicaux avec les morphèmes sont présentées sous forme de tableau, suivi d'explications détaillées et d'examples (troisième et quatrième sections). Une cinquième section a été ajoutée pour présenter sommairement les processus tonals en tem. Sont d'intérêt particulier, les tons volants qui font partie des morphèmes.

O. Introduction

Le tem (ou kotokoli) est une langue de la famille gur de la branche Niger-Congo de J. Greenberg [1963]. Le tem appartient au groupe gur-central, au sous-groupe gununsi, dont il forme la branche est avec le kabiyè, le lama, le lukpa (dompago), le delo, le cala et le bago [Bendor-Samuel 1971]. Les Tem habitent la région centrale du Togo et la région d'Alédjo-Koura au Bénin. Compte tenu d'importantes colonies au Ghana, le nombre total des Tem pourrait s'élever à 300.000.

^{*}Cet article s'inscrit dans un programme de recherches linguistiques entrepris dans le cadre de la SIL depuis 1978. Je tiens à remercier vivement Messieurs Mejesíríbi Mádánón, Worogo Suúru Tawíl, Wúro Táágbá Sooll-Ngoobú, et Wúro-Weecíre Arímyáawo, qui ont patiemment fourni les données nécessaires pour cet analyse, ainsi que mes collègues Thomas Marmor et Jacques Nicole pour leurs conseils techniques et ma femme Ina De Craene pour sa collaboration dans notre programme de recherches.

Le Tem a 25 phonèmes consonantiques: p, b, t, d, d, c, j, k, g, kp, gb, f, v, s, z, m, n, ny, n, nm, I, r, w, y, h; 9 phonèmes vocaliques: i, e, u, o, a, ı, ɛ, v, ɔ; 2 tonèmes: H et B (haut et bas). Le ton H est représenté par un accent aigu (´), le ton B n'est pas marqué. Toute nasale non suivie d'une voyelle porte un ton B si elle n'est pas marquée d'un ton H. Les règles de la perturbation des tons sont données dans la section 5.1.

Dans l'analyse, les symboles suivants sont aussi utilisés.

- (a) dans les radicaux:
 - v voyelle
 - c consonne
 - n nasale

La séquence phonologique vv (double voyelle) est réalisée phonétiquement comme une voyelle longue: vv => [v:] . Si les deux voyelles (toujours de timbre identique) portent des tons différents, le résultat phonétique est un ton modulé: $\vec{v}v$ => $[\vec{v}:]$; $v\vec{v}$ => $[\vec{v}:]$. En finale d'énoncé, la modulation tombante a tendence à se prononcer plus courte: $\vec{v}v\#$ => $[\vec{v}.]$.

(b) dans les morphèmes:

- v voyelle copiante (2.1.1)
- ' ton copiant (2.1.2.2)
- ton opposant (2.1.2.3)
- Ø zéro (2.1.3)

$$\left.\begin{array}{c} + \\ - \\ \end{array}\right\}$$
 jonctions (2.1.4)

Chaque forme verbale conjuguée est constituée d'un radical, qui représente le verbe en question, précédé (exceptionnellement suivi) d'un ou plusieurs morphèmes (voir définition section 2), qui apportent des précisions concernant l'action, telles que sujet, aspect, répétition, négation, etc.

Le verbe conjugué est donc présenté en quatre parties:

- l. Le radical
- 2. Les morphèmes
- 3. Les formes conjuguées: formes de base
- 4. Les modalisations.

La section 5 donne une vue d'ensemble des processus tonals en tem.

1. Le radical verbal

Le radical verbal a été analysé comme ayant trois formes, appelées Rad_1 , Rad_2 , et Rad_3 . Le choix de ces formes pour chaque verbe sera présenté dans la section 3, Tableau 5. Retenons seulement que:

Rad₁ = l'infinitif;

Rad₂ = l'impératif;

Rad3 n'apparaît pas en forme libre.

Dans un premier temps, j'ai repris la classification de Tchagbalè [1976], qui regroupe les verbes selon leur structure syllabique à l'infinitif. (On notera que le schème tonal est compris dans la structure syllabique, la syllabe étant constituée de consonnes, de voyelles, et de tons. Par example, cvvcv \neq cvvcv, cvv \neq cvvv, etc.) Cette classification permet de constater que tous les verbes à ton H final forment les Rad2 et Rad3 de la même façon (section l.l.l). Cependant, les verbes à ton B final ne se prêtent pas à une telle généralisation.

Il a été nécessaire de scinder en deux le groupe des verbes de structure cvcvv, étant donné que, dans ce cas, il existe deux façons de former les Rad₂ et Rad₃. Les verbes ont donc été classés en 17 types selon ces deux critères, à savoir:

- la structure syllabique de l'infinitif (y compris le schème tonal)
- la façon de former les deux autres formes du radical.

Le premier critère, bien que non indispensable à une description de la conjugaison, a été retenu pour des raisons statistiques, les types 1-7, par exemple, représentant plus de 55% de verbes (voir Tableau 1), la colonne intitulée %).

Ces 17 types sont d'abord présentés sous forme de tableau (Tableau 1) et ensuite décrits en détail (1.1).

Tableau 1: Les 17 types

N°.	Rad _l (= inf.)	Rad ₂ (= impér.)	Rad ₃	Exemple	%
1.	cvý	cvv	cvv	sεέ	7.75
2.a	cvcv	cvcv	evev	bısí	13.85
ъ	cvຖື (* cvŋ)	cvŋ	cvŋ	nań (naŋí)	2
3.a	cvvcv	cvvcv	evvev	fıızí	23.88
ъ	cvvή (* cvvη ί)	cvvŋ	cvvu	bεεή (bεεηί)	0.25
С	cvvcv(m)	cvvcv	evvev	feerim	0.76
4.	cvncv	cvncv	evnev	lind í	0.76
5.a	cvcvcv	evevev	evevev	sulukí	5.7
ъ	cvcvή (*cvcvηί)	cvcvŋ	cvcvŋ	kpε∣εή (−ηί)	unique
6.	cvcvvcv	evevvev	evevvev	walaazí	0.88
7.	cvevnev	evevnev	evevnev	bεrεndί	0.63
8.	cvýcv	cvýcv	cvýcv	foólı	5.7
9.	cvvńcv	cvvńcv	cvvncv	suúńdi	0.76
10.a	evevev	eve∜ev	cvcvcv	forósi	5.3
ъ	cvcγη (*cvcγηι)	cvc√ŋ	cvc√n	γεΙέη (γεΙέηι)	0.6
11.	evevvev	cvcvvcv	cvc√√cv	biláázı	1.27
12.	evevńev	cvcvńcv	evevnev	buráńdı	0.88
13.a	cvcvv	cvcv	cvcÝ	koríu	7.75
ъ	cIwvv	cvý ([*] cvwý)	cvý (*cvwý)	tuwúu	
С	-náa ^l	-ná ·	-ná	konáa, bisináa	
14.a		cvcA	cvcÍ	salíı	10
ъ	cvwvv	cvv (*cvwA)	cvwÍ	towóu	
с	evevm	cvcA	cvcÍ	farím	unique
15.				f á a	14
16.		ev	cvm	lám	5.4
17.		cvv	cvv	cáádı	0.88

 $^{^1}$ Il ne s'agit pas vraiment d'un radical, puisqu'il contient le suffixe -na . Comme la combinaison radical + na double le nombre des verbes, les verbes 13 c ne sont pas comptés dans les pourcentages.

1.1. <u>Description des types</u>. Les verbes des types 1 à 7 se terminent par un ton H à l'infinitif (Rad₁). Ils forment les radicaux 2 et 3 en perdant ce ton H. Ils ont des formes identiques pour Rad₂ et Rad₃.

1.	cvý	sεέ	3 88	sεε	'saluer'
2a.	cvcv	bısí	bisi	bisi	'tourner'
3a.	cvvcv	baazí	baazı	baası	'commencer'

3c. cvvc√(m) Ces verbes ont un m qui apparaît facultativement dans le Rad₁, mais jamais dans Rad₂ ou Rad₃.

		feerim	feeri	feeri	'dire (rapporter)'
	ou	feeri	feeri	feeri	'dire (rapporter)'
4.	cvnc√	lindi	lindi	lindi	'trier dans l'eau'
5a.	cvcvcv	suluki	suluki	suluki	'rassembler'
6.	cvcvvc ŕ	walaazí	walaazı	walaazı	'élargir'
7.	cvcvncv	bεrεndί	bεrεndι	berendı	'pendre lourdement'

Une exception a été constaté pour 2a: koní 'venir' reprend un ton H au Rad3.

koní koní 'venir'

Les verbes 8 à 12 sont invariables, leur Rad₁, Rad₂ et Rad₃ étant identiques.

8.	cvýcv	foálı	foólı	foálı	'porter sur l'épaule'
9.	c vý ńcv	suundi	suúńdi	suundi	'marcher dans les hautes herbes'
10a.	cvcvcv	forósi	forósi	forósi	'gâter'
11.	cvcvvcv	biláázı	biláázı	biláázı	'rouler'
12.	cvcvńcv	buráńdı	buráńdı	buráńdı	's'effriter'

Les verbes 2b, 3b, 5b et 10b se comportent comme 2a, 3a, 5a et 10a respectivement, si on considère que leur $\,\eta\,$ final est la réalisation de la syllabe $\,\eta\iota\,$, dont la voyelle a été perdue, le ton étant maintenant réalisé sur la nasale $\,\eta\,$.

3b.	cvvh	*bεεŋ ί bεεή	* bεε ງເ bεεງ	*bεεη ι bεεη	est devenu 'regarder'
5b.	cvcvh	*kpεlεηί kpεlεή	*kpɛlɛŋ. kpɛlɛŋ	*kpεlεηι kpεlεη	est devenu 'apprendre'
10b.	cvcÝŋ	*yεlέηι yεlέη	*yel€ŋı yeléŋ	*yelênı yelên	est devenu 'souffrir'

Les verbes des types 13 et 14 n'ont des structures différentes que dans le Rad₂.

13a. cvcvv perd sa voyelle finale pour former Rad2 et Rad3.

korí korí 'cueillir'

14a. cvcvv perd sa dernière voyelle pour former Rad₂ et Rad₃, mais dans Rad₂ le ton H devient B et la voyelle de la deuxième syllabe se fait identique à la première; dans Rad₃ la voyelle fermée et le ton H sont retenus.

salí sala salí 'tomber'

Les verbes des types 13b et 14b se comportent comme 13a et 14a respectivement, si on considère la règle suivante: $vwv \rightarrow vv$ dans le cas de deux voyelles identiques, tandis que w est retenu dans les infinitifs (Rad₁) par convention orthographique.

13b. cIw \acute{v} Lorsque la voyelle de la première syllabe est une voyelle fermée (i, ι , u, ou v, représentées ici par le symbole I), w disparaît dans Rad $_2$ et Rad $_3$.

tuwúu *tuwú *tuwú devient
tuwúu tuú tuú 'faire cuire'

l4b. cvw \checkmark v w disparaît entre deux voyelles identiques, ce qui est le cas de Rad $_2$: *towo devient too .

tɔwʊʊ tɔɔ tɔwʊ 'mastiquer'

Si en plus la première voyelle est fermée, toutes les voyelles

étant ainsi identiques, w disparaît aussi dans Rada. suwúu *suwú *suwu devient suwúu suú suu 'planter' 13c. -n**á**a Ce type inclut tous les verbes qui se terminent par le suffixe -náa. cv-náa konáa 'amener' bεεnáa cvv-náa 'regarder' bisináa cvcv-náa 'ramener' laazınáa cvvcv-náa 'accompagner avec' cvcvcv-náa sulukináa 'rassembler avec' bεrεndιnáa evevnev-náa 'pendre avec' cvcvvcv-náa walaazınáa 'élargir avec' Tous perdent leur voyelle finale pour former Rad, et Rad, 14c. evevm se comporte comme 14a, comme si m était une voyelle. farím farí 'cultiver' fara Rad, n'a qu'une seule voyelle dont le ton est copiant (voir 15. cvv section 2.1.2.2); Rad, ressemble à Rad, mais il a un comportement tonal différent (voir section 1.4). fáa få fáa 16. c√m perd m et le ton H pour former Rad2. Pour Rad3 m est retenu mais le schème tonal est inversé pour devenir cvm lám Ιa lamí 'faire' 17. cvvcv perd ses tons H et sa dernière syllabe pour former Rad, et Rad, qui ressemblent ainsi à ceux du type 1. cáádı 'chercher' caa caa

Il existe quelques verbes qui n'appartiennent à aucun de ces 17 types. Ils sont presque tous défectifs.

(a) les verbes en -qE:

bo qé	bo	bolí	'aller'
kondέ	_	_	'venir'

(b) les verbes en -wɔ́ɔ:

1.2. Rad, et Rad, du type verbal 15. Cette section, qui n'est qu'une sorte de parenthèse, est placée ici car elle concerne le radical verbal. Mais comme les exemples sont des formes conjuguées, contenant des morphèmes, il sera plus facile de la comprendre après lecture des sections 2, 3 et 5.

 ${
m Rad}_1$ et ${
m Rad}_3$ sont identiques en forme, mais l'influence qu'ils exercent sur le ton de la syllabe suivante est différente.²

L'inaccompli prenant Rad_l et l'insistance sur l'accompli Rad₃, les exemples ci-dessus démontrent (par la courbe phonétique) que ces deux radicaux se comportent de la même façon en position finale de proposition: il s'agit donc bien d'un ton H suivi d'un ton B dans les deux cas.

²Voir Tableau ⁴ (p. 16) pour la liste complète des morphèmes aussi bien que la signification des abbréviations dans les exemples.

Les deux exemples ci-dessus démontrent que cv Rad ne relève pas le ton B de la première syllabe du mot suivant, tandis que cv Rad relève le ton B de la première syllabe du mot suivant (tımátı).

Les deux examples ci-dessus prouvent (par la courbe phonétique) que cvv Rad ne relève pas le pronom complément, tandis que cvv Rad le relève; c'est-à-dire qu'il lui donne un ton H réel qui relèvera le ton B de la première syllabe du mot suivant, comme on le verra dans les deux exemples suivants.

(Dans l'orthographe les tons sur les pronoms complément ne sont jamais écrits.)

2. Les morphèmes

Le terme morphème est utilisé ici pour indiquer tous les éléments du verbe conjugué en dehors du radical verbal. Selon la terminologie française [Martinet 1969], on distingue à l'intérieur des monèmes entre lexèmes (monèmes lexicaux) et morphèmes (monèmes grammaticaux).

2.1. <u>Les éléments des morphèmes</u>. Pour décrire les morphèmes, certains symboles seront utilisés qui ne figurent pas dans l'orthographe. Ce sont les tons volants, copiants et opposants, les zéros, et les jonctions. Ces symboles sont expliqués ci-dessous avant la présentation de la liste exhaustive des morphèmes.

2.1.1. <u>Les segments</u>. Rien de spécial n'est à signaler pour les consonnes. Pour les voyelles, on ne rencontre dans les morphèmes que a, l et v, et le symbole v (voir section 2.2). Les symboles a et l représentent les archiphonèmes à un trait: A ouvert, I fermé, tandis que v représente la voyelle proprement dite. Le symbole v signifie voyelle copiante, c'est-à-dire qui prend le timbre de la voyelle précédente.

Les archiphonèmes A et I sont réalisés selon le tableau suivant.

Tableau 2: Les archiphonèmes vocaliques avec leurs réalisations

- 2.1.2. <u>Les tons</u>. Le ton H est représenté par un accent aigu (') dans la représentation des morphèmes comme dans l'orthographe. Le ton B n'est jamais marqué dans l'orthographe, mais dans la représentation des morphèmes il y a deux cas où le ton B est représenté par un accent grave ('): (a) le ton volant B, par exemple 'raa-' 'irréel positif'; (b) sur un segment qui refuse tout ton H, même un ton H volant qui voudrait s'y poser, par exemple, h'' 'lègation 2ème série'.
- 2.1.2.1. <u>Le ton volant</u>. Dans la représentation des morphèmes nous rencontrons des tons (H ou B) suspendu en l'air, c'est-à-dire sans support segmental. Ces tons "volants" se réalisent sur la syllabe contiguë, dont ils remplacent le ton original.
- (11) $m\acute{a}-$ 'n- baazí \rightarrow mánbaazí 'je commence(rai)' ls ina 3:1

Le ton volant de 'n- se place sur má-; comme má- a déjà un ton H, rien ne change.

(12) ba- 'n- baazí \rightarrow bánbaazí 'ils commence(ro)nt' 3p ina 3:1

Le ton volant de 'n- se place sur ba-, dont il remplace le ton B.

L'exemple suivant (13) démontre que le ton H fait réellement partie du morphème 'n- et non de ba-. Lorsque la négation ta/ s'insère entre la personne et l'inaccompli, le ton volant de 'n- se pose sur ta/.

(13) ba- ta√ 'n- baazı → badánbaazı 'ils ne commencent pas' 3p neg ina 3:3

(Pour le changement de Rad, en Rad, voir section 3.)

(14) wa- v-′ la → waalá 'il (1') a fait' 3s acc 16:2

Le ton H volant de $\begin{tabular}{ll} $v-'$ 'accompli' se pose sur la , dont il remplace le ton B.$

L'exemple suivant (15) démontre que ce ton H n'appartient pas au radical la . Lorsque la marque de distance ka- s'insère entre l'accompli et le radical, le ton volant se pose sur ka- .

dist

(15) wa- \dot{v} -' ka- la \rightarrow waagála 'il (1') a fait au loin' 3s acc dist 16:2

Si le ton volant se pose sur une syllabe à deux segments porteurs de ton (vv ou vn), les deux sont affectés par le ton volant, sauf en position finale de mot.

(16) wa- v-′ baazı → waabáázı 'il a commencé' 3s acc 3:2

Le ton H volant de \dot{v} - s'est posé sur les deux voyelles de baazı .

(17) wa- \dot{v} - fun- baazı \rightarrow waavúńbaazı 'il a commencé avant' 3s acc ant 3:3

Le ton H volant de v-' s'est posé sur v et n de fvn- 'antérieur'.

Comme baa est la syllabe finale du mot, le ton H volant de $\mbox{$\dot{v}$-'}$ ne se place que sur le premier a .

Tous les tons H volants, qui se trouvent à droite d'un morphème, ont un comportement commun. Il s'agit des morphèmes suivants:

Si le ton volant qui se trouve à droite du morphème est précédé par un ton B, il n'est pas réalisé sur les Rad_2 et Rad_3 des verbes 8 à 13, ni sur le Rad_2 de 15.

(20) ba-
$$\dot{v}$$
-' fa \rightarrow baava 'ils ont donné' 3p acc 15:2

mais

(21)
$$d\acute{a}$$
- \dot{v} -' forósı \rightarrow $d\acute{o}\acute{o}\acute{v}\acute{o}\acute{r}\acute{o}$ sı 'nous sommes gâtés' lp acc 10:2

(22)
$$d\hat{a}$$
 v $f\hat{a}$ \rightarrow $d\hat{a}$ 'nous avons donné' lp acc 15:2

Dans les deux derniers exemples le ton volant en question est précédé par un ton H (le ton copiant de \dot{v} -' devenu H après \dot{q} a-) et c'est donc réalisé normalement.

2.1.2.2. <u>Le ton copiant</u>. Le ton copiant est représenté par un trait vertical ('), qui indique que la syllabe en question aura le même ton que la syllabe précédente, par exemple, le Rad₂ des verbes du type 15 cv et le morphème v-

'accompli'.

La voyelle de v-' (est devenu a et) a copié le ton H de má-.

(24) wa-
$$\dot{v}$$
-' baazı \rightarrow waabáázı 'il a commencé' 3s acc 3:2

La voyelle v-' a copié le ton B de wa-.

La voyelle \dot{v} -' a copié le ton H de má- et få a ensuite copié le ton H résultant; il a en plus reçu le ton H volant de \dot{v} -', ce qui ne change plus rien.

(26) wa-
$$\dot{v}$$
-' få \rightarrow waava 'il a donné' 3s acc 15:2

La voyelle \dot{v} -' a copié le ton B de wa-; få a copié le ton B résultant et a refusé le ton volant de \dot{v} -' (voir dernier paragraphe de la section 2.1.2.1 sur le comportement des tons volants).

(27) wa-
$$\dot{v}$$
-' ka- få \rightarrow waagává 'il a donné au loin' 3s acc dist 15:2

Exception: le ton copiant de \dot{v} -' 'accompli' est toujours réalisé B devant le morphème ka- 'distance'.

(28)
$$m\acute{a}- \dot{v}-'$$
 ka- $m\acute{v}$ \rightarrow máagám \acute{v} 'j'ai acheté au loin' ls acc dist 15:2

- 2.1.2.3. <u>Le ton opposant</u>. Le ton opposant est representé par un trait horizontal (¯) qui indique que la syllable en question aura un ton différent de la syllable précédente; par exemple le morphème tā 'négation répétée'.
- (29) i- ta≠ sala tā → idasala tá 'il n'est pas encore tombé' 3s nég 14:2 nég,

(30) ι - ta/ selí tā \rightarrow ideselí ta 'il n'a pas encore soulevé' 3s nég 13:2 nég,

Après le ton B de sala , $t\overline{a}$ a pris un ton H, et après le ton H de sɛlí , il a pris un ton B.

2.1.3. <u>Les zéros</u>. Les zéros sont représentés par Ø. Ils servent de point d'atache à un ton volant avec lequel ils forment les morphèmes suivants:

La seule fonction de zéro est d'indiquer si le ton volant se place sur la syllabe précédente (à gauche) ou sur la syllabe suivante (à droite).

(32)
$$i \neq ' \emptyset$$
 konı (konı 'il faut qu'il vienne' 3s exh 2:2

- 2.1.4. Les jonctions. Les signes et \neq , qui accompagnent les segments, font partie des morphèmes. Ils indiquent l'influence qu'a le morphème en question sur la consonne suivante: si le morphème se termine par -, la consonne suivante devient sonore; si le morphème se termine par \neq , une consonne sourde suivante restera sourde; si le morphème commence par \neq , sa consonne initiale reste toujours sourde, même après un morphème qui se termine par -.
- 2.2.1. <u>Liste des morphèmes</u>. Le Tableau 3 présente des morphèmes verbaux. Chaque morphème est sous-titré de l'abréviation de son sens.
- 2.2.2. <u>La personne</u>. Dans chaque verbe conjugué il n'y a qu'un seul morphème qui indique la personne, mais il est choisi dans le Tableau 4, p. 16, qui présente 30 possibilités.

La marque de personne dans le verbe conjugué exprime le sujet de l'action. C'est donc ce sujet qui en détermine le nombre, la personne et le genre; mais la série sera déterminée par le mode du verbe (voir section 3, Tableau 5).

Tableau 3: Les morphèmes verbaux	
inaccompli	'n-
	ina
accompli	v-'
insistance sur l'accompli	'ń-
	i:a
subjonctif	ø' sub
exhortatif	'ø
CAHOI GUUII	exh
impératif	Ø
	imp
statif	-áa st
irréel-positif	`raa-'
	irr-pos
irréel-négatif	'≁ta≁' irr-nég
irréel-antérieur	'/fon-'
iiiooi anooiioai	irr-ant
n egation $_{ m l}$	ta /
	nég '≁kà+'
négation ₂	nég
négation ₃	raa-
3	nég
négation répétée	tā nég _r
répétition	ta≁ tara-
·	rép rép
habituel	tárá-‴ hab
emphatique	tan-
cmpna01qac	emph
antérieur	fon-
	ant
distance	ka- dist
insistance sur le sujet	`kʊ nā
	i:s i:s
personne	voir section 2.2.2

Tableau 4: La personne ère 2 ème ⊰^{ème} série série série nombre pers genre Ы 1 mámanyá-/ń-2 Ø/hn-Ι wa-/iιŦ II kı-Ki+ Ф ¤ kι≁ 3 III kadi+ IV dıindénom-V bibi≠ brable_ ₫ádı+ 1 2 mίιŦ Ι ba⊬ ba-II tι≁ tı-J 3 $\overline{}$ si+ III si-

(a) Le nombre

Le sujet de l'action peut être singulier, pluriel, ou indénombrable. Cette dernière catégorie correspond au V^e genre, qui contient des mots comme l'eau, l'huile, etc., et aussi l'influence impersonnelle.

a−

a+

(b) La personne

Ici nous trouvons les trois personnes conventionnelles:

IV

lère personne: le locuteur

2ème personne: l'interlocuteur

3ème personne: une tierce personne

(c) Le genre

A la troisième personne nous trouvons en tem une subdivision en 5 genres, dont I, II, III et IV ont un singulier et un pluriel, et V est indénombrable.

(d) La Série

Nous avons établi trois séries de marques de personne, selon leur fonctionnement dans différentes formes conjuguées. La troisième série n'apparaît que dans l'impératif, la deuxième dans le subjonctif et l'exhortatif, et la première série apparaît dans toutes autres formes.

Quant à l'alternative \emptyset/\mathring{n} - (2s, 3ème série), \emptyset apparaît dans les formes positives, \mathring{n} - dans les formes négatives.

- (33) Ø Ø få → fa 'donne!' 2s imp 15:2
- (34) \hat{n} ' \neq kà \neq ' \emptyset få \rightarrow nkafa 'ne donne pas!' 2s nég imp 15:2

Pour les alternatives de la lère série, on peut constater un conditionnement phonologique, qui n'opère cependant pas dans tous les cas de la 2ème personne: nyá- (2s) et wa- (3s) apparaissent devant voyelle ou nasale syllabique; ń- (2s) et u- (3s) devant toute autre consonne.

- (35) nyá- 'n- salíι → nyánzalíι 'tu tombe(ra)s'
 2s ina l4:1
- (36) n- ta+ 'n- sali → ndánzali 'tu ne tombe(ra)s pas' 2s nég ina 14:3
- (37) nyá- v-′ sala → nyáázála 'tu es tombé' 2s acc 14:2
- (38) ń- ta \neq (\dot{v} -)' sala \rightarrow ńdásála 'tu n'es pas tombé' 2s nég acc 14:2
- (39) wa- 'n- salíı \rightarrow wánzalíı 'il tombe(ra)' 3s ina 14:1
- (40) ι ta/ 'n- salí \rightarrow idánzalí 'il ne tombe(ra) pas' 3s nég ina 14:3
- (41) wa- \dot{v} -' sala \rightarrow waazála 'il est tombé' 3s acc 14:2
- (42) ι ta \not (\dot{v} -)' sala \rightarrow ι dasála 'il n'est pas tombé' 3s nég acc 14:2

Pour wa-/ı- (3s) ce conditionnement opère aussi dans le cas du nom possé-

dé, tandis que la 2s sera toujours nyá- (sauf pour les noms qui expriment une relation personnelle et qui prennent la marque de personne de la 2ème série pour la 1s et 2s, (47-48).

(43) ι- nớớnι → ιnớónι 'sa main'
(44) wa- ιzá → (*waιzá →) waazá 'ses yeux'
(45) nyá- nớónι → nyán·óónι 'ta main'
(46) nyá- ιzá → (*nyáιzá →) nyáázá 'tes yeux'
(47) ma- qəndóv → məqəndı 'mon ami'
(48) n- qəndóv → nqəndı 'ton ami'

Une autre irrégularité a été constatée devant le morphème 'raa-' où apparaît nyá-. Cependant, dans les dialectes qui disent 'taa-' pour 'raa-', c'est ń- qui apparaît.

- (49) nyá- 'raa-' sala → nyaraazála 'tu serais tombé' 2s irr-pos 14:2
- (50) n̂- 'taa-' sala → ndaazála 'idem'
 2s irr-pos 14:2

3. <u>Les formes conjugées: les formes de base</u>

Les formes conjuguées du verbe tem seront donc des combinaisons d'un radical et un nombre de morphèmes verbaux. Tableau 5, en face, présente toutes les combinaisons possibles. Les trois premières formules constituent le mode indicatif, les trois suivantes (subjonctif, exhortatif et impératif) le mode injonctif. Irréel et statif sont aussi des modes.

Les éléments dont la présence est obligatoire sont précédés du signe +, et les éléments facultatifs de ± . Les accolades regroupent les éléments dont il ne peut y avoir qu'un à la fois dans un verbe conjugué.

Tableau 5: Les formules

Ina:
$$+\operatorname{Pers}_1$$
 $\pm \operatorname{n\'eg}_1$ $+\operatorname{ina}$ $\pm \begin{Bmatrix} \operatorname{r\'ep} \\ \operatorname{emph} \\ \operatorname{hab} \end{Bmatrix}$ $\pm \operatorname{ant}$ $\pm \operatorname{dist}$ $+\operatorname{Rad}_{1/3}$ $\pm \operatorname{i:s}$

Acc: $+\operatorname{Pers}_1$ $\pm \operatorname{n\'eg}_1$ $+\operatorname{acc}$ $\pm \begin{Bmatrix} \operatorname{r\'ep} \\ \operatorname{emph} \end{Bmatrix}$ $\pm \operatorname{ant}$ $\pm \operatorname{dist}$ $+\operatorname{Rad}_{2/3}$ $\pm \begin{Bmatrix} \operatorname{n\'eg} \\ \operatorname{i:s} \end{Bmatrix}$

I:a: $+\operatorname{Pers}_1$ $+\operatorname{i:a}$ $\pm \operatorname{r\'ep}$ $\pm \operatorname{dist}$ $+\operatorname{Rad}_3$ $\pm \operatorname{i:s}$

Sub: $+\operatorname{Pers}_2$ $\pm \operatorname{n\'eg}_2$ $+\operatorname{sub}$ $\pm \begin{Bmatrix} \operatorname{r\'ep} \\ \operatorname{emph} \end{Bmatrix}$ $\pm \operatorname{ant}$ $\pm \operatorname{dist}$ $+\operatorname{Rad}_{2/3}$ $\pm \operatorname{i:s}$

Exh: $+\operatorname{Pers}_2$ $\pm \operatorname{n\'eg}_2$ $+\operatorname{exh}$ $\pm \begin{Bmatrix} \operatorname{r\'ep} \\ \operatorname{emph} \end{Bmatrix}$ $\pm \operatorname{ant}$ $\pm \operatorname{dist}$ $+\operatorname{Rad}_{2/3}$

Imp: $+\operatorname{Pers}_3$ $\pm \operatorname{n\'eg}_2$ $+\operatorname{imp}$ $\pm \begin{Bmatrix} \operatorname{r\'ep} \\ \operatorname{emph} \end{Bmatrix}$ $\pm \operatorname{ant}$ $\pm \operatorname{dist}$ $+\operatorname{Rad}_2$

Irr: $+\operatorname{Pers}_1$ $+\operatorname{k\'eg}_3$ $+\operatorname{k\'ep}_{\operatorname{emph}}$ $+\operatorname{k\'emph}$ $+\operatorname{k\'emph}$

Distribution des radicaux:

L'alternative 1/3 n'apparaît que dans l'inaccompli. Ce sont les formes positives qui prennent le Rad et les formes négatives (celles qui contiennent une négation) qui prennent le Rad Dans tous les cas où la formule indique l'alternative 2/3, la distribution est la suivante: Rad dans toutes les formes qui contiennent ant, emph, ou rép; Rad ailleurs.

3.1. Le verbe conjugué à l'inaccompli.

Le morpheme: 'n- 'inaccompli'

- une nasale n à ton B
- un ton H volant à gauche (2.1.2.1)
- une jonction (2.1.4)

La formule représentant toutes les formes conjuguées qui contiennent le morphème ina .

+Pers₁
$$\pm n \in g_1$$
 +ina $\pm \begin{Bmatrix} r \in p \\ emph \\ hab \end{Bmatrix}$ $\pm ant$ $\pm dist$ +Rad_{1/3} $\pm i:s$

(Rad_{1/3}, voir Tableau 5; morphèmes, voir Tableau 3.)

Exemples:

(51) má- 'n- lám
$$\rightarrow$$
 mánlám 'je (le) fais (ferai)' ls ina l6:1

(52) ba- 'n- lám
$$\rightarrow$$
 bánlám 'ils (le) f(er)ont' 3p ina 16:1

(53) ba- ta+ 'n- lam
$$\rightarrow$$
 badánlam 'il ne (le) f(er)ont pas' 3p nég ina 16:3

Dans certains dialectes le ton volant de l'inaccompli 'n- saute la négation pour aller se poser sur la personne:

(55) ba- ta/ 'n- lam
$$\rightarrow$$
 bádanlam 'ils ne (le) f(er)ont pas' 3p nég ina 16:3 (cf. 52)

Dans ce cas, un ton supplémentaire vient se poser sur les radicaux qui n'ont pas de ton H (2 à 7).

3.2. Le verbe conjugué à l'accompli.

Le morphème: v-' 'accompli'

- une voyelle copiante v (2.1.1) portant un ton copiant (2.1.2.2)
- une jonction (voir section 2.1.4)
- un ton H volant à droite (voir section 2.1.2.1)

Dans les formes négatives la voyelle est supprimée; nous l'écrivons alors (\dot{v} -)' dans les formules. Dans les formes à nég $_{r}$, le ton volant est aussi

supprimé.

La formule représentant toutes les formes conjuguées qui contiennent le morphème acc.

+Pers₁
$$\pm n \in g_1$$
 +acc $\pm \begin{Bmatrix} r \in p \\ emph \end{Bmatrix}$ $\pm ant$ $\pm dist$ +Rad_{2/3} $\pm \begin{Bmatrix} n \in g \\ i:s \end{Bmatrix}$

(Rad_{2/3}, voir Tableau 5; morphèmes, Tableau 3)

Exemples:

(57) wa-
$$\dot{v}$$
-' tala \rightarrow waadála 'il est arrivé' 3s acc 14:2

(58)
$$\iota$$
 - ta/ $(\dot{v}$ -)' tala \rightarrow idatála 'il n'est pas arrivé' 3s nég acc 14:2

(59)
$$\iota$$
 - ta/ $(\dot{v}$ -)' tala ta \rightarrow idatala ta 'il n'est pas encore arrivé' 3s nég acc 14:2 nég $_r$

(60) wa-
$$\dot{v}$$
-' fun- tali \rightarrow waav \dot{v} hdali 'il est arrivé avant' 3s acc ant 14:3

(61) bi- ta+ (
$$\dot{v}$$
-)' ta+ ka- salí + bidatákazalí 3i nég acc rép dist 14:3 'ce n'est plus tombé'

3.3. Le verbe conjugué avec insistance sur l'accompli.

Le morphème: 'n- 'insistance sur l'accompli'

- une nasale n à ton H (cf. ina: ton B)
- un ton H volant à gauche (2.1.2.1)
- une jonction (2.1.4)

La formule représentant toutes les formes conjuguées qui contiennent le morphème i:a.

Exemples:

(Pour le ton H sur le a de lam, voir section 5.2.)

(63) má- 'ń- ta
$$\neq$$
 ka- lam \rightarrow mándakalam 'je (l') ai déjà refait au loin'

Exception: Des tons supplémentaires se posent sur le Rad, des verbes 1 et 17.

(64) má- 'ń-
$$\text{dee} \rightarrow \text{ménqéé}$$
 'je suis déjà passé' ls i:a 1:3

3.4. Le verbe conjugué au subjonctif.

Le morphème: Ø' 'subjonctif'

- un zéro (2.1.3)
- un ton H volant à droite (2.1.2.1)

La formule représentant toutes les formes conjuguées qui contiennent le morphème sub.

+Pers₂
$$\pm n \in g_2$$
 +sub $\pm \begin{Bmatrix} r \in p \\ emph \end{Bmatrix}$ $\pm ant$ $\pm dist$ +Rad_{2/3}

(Rad_{2/3}, voir Tableau 5.)

Exemples:

(66)
$$q\iota \neq \emptyset'$$
 $kvrb \rightarrow q\iota kvrb$ 'que nous nous levions' lp sub 13:2

(67) ba/ Ø' ka- k**vr6**
$$\rightarrow$$
 bakág**6r6** 'qu'ils se lèvent au loin' 3p sub dist 13:2

(Pour le ton H sur gv, voir section 5.1.)

3.5. Le verbe conjugué à l'exhortatif.

Le morpheme: 'Ø 'exhortatif'

- un zéro (2.1.3)
- un ton H volant à gauche (2.1.2.1)

La formule représentant toutes les formes conjuguées qui contiennent le morphème exh.

+Pers₂
$$\pm n\acute{e}g_2$$
 $\div exh$ $\pm \begin{Bmatrix} r\acute{e}p \\ emph \end{Bmatrix}$ $\pm ant$ $\pm dist$ +Rad_{2/3}

(Rad_{2/3}, voir Tableau 5.)

Exemples:

- (69) ι 'Ø yele \rightarrow 'yele 'il faut qu'il laisse' 3s exh 14:2
- (70) ka- $'\emptyset$ ka- bisi \rightarrow kákabisi 'il faut qu'elle (la lune) tourne au loin; il faut qu'elle revienne'
- (71) ka \neq ' \neq kà \neq ' ' \neq ka- bısı \Rightarrow kákakábısı 3sIII neg exh dist 2:2 'il ne faut pas qu'elle revienne'
- (72) ba/ '/kà/' 'Ø k $\dot{\boldsymbol{v}}$ \rightarrow bákak \boldsymbol{v} 'il ne faut pas qu'ils tuent' 3p nég exh 15:2
- 3.6. Le verbe conjugué à l'impératif.

Le morphème: Ø 'impératif'

- un zéro

La formule représentant toutes les formes conjuguées qui contiennent le morphème imp.

+Pers₃
$$\pm n\acute{e}g_2$$
 +imp $\pm \begin{Bmatrix} r\acute{e}p \\ emph \end{Bmatrix}$ $\pm ant$ $\pm dist$ +Rad_{2/3}

(Rad_{2/3}, voir Tableau 5.)

Exemples:

- (73) \emptyset \emptyset svv \rightarrow svv 'entre!' 2s imp 1:2
- (74) ι -' \emptyset svv \rightarrow ι z \acute{v} 'entrez!' 2p imp 1:2
- (75) \hat{n} ' $\neq k\hat{a}$ +' \emptyset | $lil \rightarrow nkalll$ 'ne sors pas!' 2s nég imp 1:2
- (76) \emptyset \emptyset fun- yeli \rightarrow funÿeli 'laisse d'avance!' 2s imp ant 14:3

- (77) Ø Ø ta≠ bisi → tabisi 'retourne encore!'
 2s imp rép 2:3
- (78) Ø Ø tan- yeli → tenÿeli 'laisse seulement!' 2s imp emph 14:3
- (79) ι \emptyset tan- $mv_0 \rightarrow \iota d\acute{a}\acute{n}mv_0$ 'souriez donc!'

3.7. Le verbe conjuguée à l'irréel.

Les morphèmes: `raa-' 'irréel-positif'

- la syllabe raa à tons B (variation dialectale: taa)
- un ton B volant à gauche (2.1.2.1)
- une jonction (2.1.4)
- un ton H volant à droite (2.1.2.1)

- la syllabe ta à ton B
- un ton H volant de chaque côté (2.1.2.1)
- une jonction ≠ de chaque côté (2.1.4)

- la syllabe fon à tons B
- un ton H volant de chaque côté (2.1.2.1)
- une jonction / à gauche
- une jonction à droite (2.1.4)

La formule représentant toutes les formes conjuguées qui contiennent un morphème irréel.

+Pers₁ +
$$\begin{cases} irr-pos \\ irr-nég \\ irr-ant \end{cases}$$
 $tant tdist +Rad_2 tiss$

- Restrictions: (1) l'irréel-antérieur ('/fon-') n'apparaît jamais avec l'antérieur (fon-)
 - (2) l'insistance sur le sujet (i:s) n'a été attestée qu'avec l'irr-pos.

Exemples:

(81) ba- 'raa-' la
$$\rightarrow$$
 baraalá 'ils (1')auraient fait' 3p irr-pos 16:2

3.8. Le verbe conjugué au statif.

Le morphème: -áa 'statif'

- une voyelle longue à ton tombant et du timbre a
- la voyelle fait coalescence avec la voyelle finale du Rad₃ selon le tableau suivant:

- une jonction - à gauche (2.1.4)

La formule représentant toutes les formes conjuguées qui contiennent le morphème st.

+Pers₁
$$\pm \begin{Bmatrix} \text{r\'ep} \\ \text{emph} \end{Bmatrix}$$
 $\pm \text{ant}$ $\pm \text{dist}$ +Rad₃ +st $\pm \text{i:s}$

Exemples:

(87) ba-
$$cow6$$
 -áa \rightarrow (*bojowóo \rightarrow) bojoóo 'ils sont là' (w disparaît entre voyelles identiques)

(89) bi- tan-
$$cow6$$
 -áa \rightarrow bidanjoóo 'c'est lã sans plus' 3i emph 14:3 st (cf. 87)

4. Les modalisations

Les formes de base (3.1 à 3.8) peuvent subir les modalisations suivantes, toujours selon les formules au Tableau 5:

- 1. négation
- 2. répétition
- 3. emphatique
- 4. habituel
- 5. antérieur
- 6. distance
- 7. insistance sur le sujet

4.1. La négation.

Les morphèmes: ta/ 'négation'

- la syllabe ta à ton B
- la jonction ≠ à droite (2.1.4)
- supprime la voyelle de \dot{v} -' \rightarrow (\dot{v} -)' (3.2)

- la syllabe ka à ton B persistant (2.1.2)

- un ton H volant de chaque côté (2.1.2.1)
- la jonction / de chaque côté (2.1.4)

- la syllabe raa à tons B
- la jonction a droite (2.1.4)

- la syllabe ta avec un ton opposant (2.1.2.3)
- supprime le ton volant de l'accompli \dot{v} -', qui en cas de négation est déjà réduit à $(\dot{v}$ -)' (3.2)

Exemples:

$$t\overline{a}$$
 (59)

Exceptions:

Dans certaines des formes des verbes des types 14 et 15 la perte de ton H imposée par ta entraine un changement de radical:

Le Rad $_3$ est utilisé à cause de l'emphatique (voir Tableau 5) mais lorsqu'on ajoute $t\overline{a}$, le Rad $_2$ prend sa place:

En ajoutant ta, le Rad₂ est remplacé par Rad₃:

(96) qá- ta
$$\neq$$
 (\dot{v} -)' kpáa tā \rightarrow qádakpáa tá lp nég acc 15:3 nég

'nous ne sommes pas encore montés'

4.2. La répétition. Il y a deux morphèmes synonymes:

Les morphemes: ta/ 'répétition'

- la syllabe ta à ton B
- la jonction / à droite (2.1.4)

(ne se distingue du morphème ta≠ 'négation₁' que par sa position dans le verbe conjugué; cf. Tableau 5)

tara- 'répétition'

- les syllabes tara à tons B
- la jonction à droite (2.1.4)

Exemples:

- (97) wa- \dot{v} -' ta+ ka- bisi \rightarrow waadakabisi 'il est encore revenu' 3s acc rép dist 2:3
- (98) wa- v-' tara- ka- bısı → waadaragabısı 'idem' 3s acc rép dist 2:3
- (99) wa- 'n- ta≠ ka- bisí → wándakabisí 'il reviendra encore'
 3s ina rép dist 2:1
- (100) wa- 'n- tara- ka- bısí → wándaragabısí 'idem' 3s ina rép dist 2:1

(cf. 61, 63, 77, 90)

4.3. L'emphatique.

Le morphème: tan- 'emphatique'

- la syllabe tan à tons B
- la jonction (2.1.4)

Exemples: (54, 78-79, 89, 92-93)

(101) wa- 'n- tan- salíı → wándanzalíı 'il ne fait que tomber' 3s ina emph 14:1

- (102) wa- \dot{v} -' tan- salí \rightarrow waadáńzalí 'il est tombé tout seul' 3s acc emph 14:3
- (103) ı- ta⁄ 'n- tan- salí → ıdándanzalí 'il ne tombe même pas' 3s nég ina emph 14:3
- (104) i- ta/ (\dot{v} -)' tan- salí \rightarrow idatánzalí 'il n'est même pas tombé' 3s nég acc emph 14:3

4.4. L'habituel.

Le morphème: tárá-" 'habituel'

- les syllabes tara avec tons H
- la jonction à droite (2.1.4)
- de multiples tons H volants, qui se posent sur toutes les syllabes suivantes tant qu'ils ne rencontrent pas de ton H appartenant au radical.

Exemples:

- (105) wa- 'n- tárá-" fɔɔ́lı → wondɔrɔ́vɔ́oʻlu
 3s ina hab 8:1

 'il porte sur l'épaule habituellement'
- (106) má- 'n- tárá-" farím → 'mándárávárím
 ls ina hab l4:1
 'je cultive habituellement'
- (107) má- ta/ 'n- tárá-''' farí → mádándárávárí
 ls nég ina hab l4:3
 'je ne cultive pas habituellement'
- (108) má- ta/ 'n- tárá-''' fʊn- ka- bisi → mádándárávóngábísí
 ls nég ina hab ant dist 2:3
 'd'habitude je ne rentre pas avant'

4.5. L'antérieur.

Le morphème: fun- 'antérieur'

- la syllabe fun à ton B
- la jonction à droite (2.1.4)

Exemples: (54, 60, 76, 84, 108)

4.6. La distance.

Le morpheme: ka- 'distance' "l'action se déroule au loin"

(dans les verbes de mouvement, ce morphème exprime que l'action a été initiée au loin et se déroule vers le locuteur.)

- la syllabe ka à ton B
- la jonction à droite (2.1.4)

Exemples: (54, 61, 67, 70-71, 97-100, 108)

4.7. L'insistance sur le sujet.

Les morphèmes: 'ky 'insistance sur le sujet'

- la syllabe ku à ton B (variation dialectale: kuu)
- un ton B volant à gauche, qui se pose sur la dernière voyelle ou nasale du radical verbal.

nā 'insistance sur le sujet'

- la syllabe na à ton opposant (2.1.2.3)
- ne permet pas au ton H volant de v'-' 'accompli' de se poser sur le radical verbal.

'kv s'emploie avec Rad₁, n \overline{a} avec Rad₂ et Rad₃, n \overline{a} peut être renforcé par kv (voir 115).

Exemples:

- (109) má- 'n- lám 'kv → mánlám kv 'c'est moi qui le fais ls ina l6:l i:s (ferai)'
- (110) wa- 'n- fເເຊ໌ `kໝ → wánvເເຊເ kໝ 'c'est lui qui essuie' 3s ina 3:1 i:s
- (lll) má- v-′ la nā → (*máála ná →) máálá ná ls acc l6:2 i:s 'c'est moi qui l'ai fait' (pour le ton H sur la , voir 5.2)
- (112) wa- 'v-' la nā → waala ná 'c'est lui qui l'a fait' 3s acc 16:2 i:s
- (113) ba- \dot{v} -' selí $n\bar{a}$ \rightarrow beezelí na 'ce sont eux qui ont 3p acc 13:2 i:s soulevé'

- (114) wa- 'ń- salí nā \rightarrow (*wáńzalí na \rightarrow) wáńzálí na 3s i:a 14:3 i:s 'c'est lui qui est déjà (idem 111) tombé'
- (115) wa- v'-' faraná nā kv → waavaraná na kv

 3s acc 13c:2 i:s i:s 'c'est bien lui qui a déjà
 cultivé avec (cette houe)'

5. La perturbation et les changements des tons

Cette section a été ajoutée pour donner une vue d'ensemble des processus tonals en tem. Ces processus ne se limitent pas aux verbes, mais s'étendent aussi aux autres classes de mots. (Pour une analyse complète du système tonal en tem, voir Tchagbalè [1976].)

- 5.1. <u>La perturbation des tons</u>. L'orthographe tem étant phonologique, elle représente les tons de base. Nous présentons ici les deux règles principales de la perturbation des tons.
- 1. <u>lère règle</u>: Lorsqu'un ton B suit immédiatement un ton H, il est relevé au niveau de ce dernier, sauf en position finale de proposition.
- (116) jɔlɔ 'gourde' mớtv 'pâte'

 (117) mááná jɔlɔ [maanajɔlɔ] 'j'ai vu la gourde'

 (118) mááná mótv [maanamutv] 'j'ai vu la pâte'

 (119) mááná mótv gɛ [maanamutvgɛ] 'c'est que j'ai vu la pâte'

Dans (117) le ton B de j_0 - est relevé par le ton H de $-n\acute{a}$. Le ton B de -t v est relevé en (119) mais pas en (118) où il se trouve en finale de proposition.

2ème règle: Lorsque deux tons H sont séparés par un ou plusieurs tons B
à l'intérieur d'une même proposition, le deuxième est surbaissé par rapport au premier.

Ceci donne lieu à une suite descendante de terrasses tonales.

```
(120) tımére wendé máálá kedee-wóró né 'le travail que j'ai fait avant-hier'
                  [timerewendemaalakedeeworone]
      tı-
             ton B
      -mέ-
             ton H
             ton B relevé par le ton H de -mé- (lère règle)
      -rε
      we-
             ton B
             ton B
      -n-
            ton H surbaissé par rapport à -mé- à cause de la présence de
      -qé
                   plusieurs tons B (2ème règle)
      má-
             ton H)
             ton H > au même niveau que -dé
      -á-
      -lá
             ton H
             ton B relevé (lère règle)
      ke-
             ton B
      -dee
      -wó-
             ton H surbaissé (2ème règle)
      -rá
                     au même niveau que wó-
      nέ
(121) máálá timé naáre
                         'j'ai fait certains travaux'
                  [maalatimenaare]
      má-
             ton H
      -á-
             ton H
      -lá
             ton H
      tı-
             ton B relevé par -lá (lère règle)
             ton H surbaissé par rapport à -lá (et donc à ti-) par la
      -mé
                   présence du ton B de ti-, bien que ce dernier soit re-
                   levé.
             ton B relevé par -mé
       na-
      -á-
             ton H surbaissé par rapport à -mé par le ton B de na-
             ton B, reste B en finale de proposition.
      -rε
```

- 5.2. Changements de ton: HBH → HHH.
- 5.2.1. Changement d'un ton B en un ton H. Un ton B qui se trouve entre 2 tons H devient un ton H réel dans les contextes morphologiques suivants:
- 5.2.1.1. Le ton B initial d'un nom avec le schème tonal BH(...) est changé en ton H réel, lorsqu'il est préfixé d'une marque de personne à ton H.
- (122) $m\acute{a}$ $dok\acute{b}$ \rightarrow $m\acute{o}d\acute{o}k\acute{b}$ 'mon panier'
- (123) má- sɔwírε → mɔ́zɔ́wírε 'mon mortier'
- (124) má- mυθrε → mámθθrε 'mon os'
- (125) má- liiyá → málííyá 'ma perdrix'

Ce dernier exemple montre qu'une syllabe à deux voyelles à tons identiques subit le changement comme s'il s'agissait d'un seul ton. Ceci est vrai pour les syllabes VV et VN.

Exception: Les noms qui commencent par les préfixes suivants ne subissent pas le changement de ton: nI-, qI-, kA-, kI-.

- (126) má- nυνότε → mánυνότε 'mon pied'
- (127) má- didáarε → mádidáarε 'ma place'
- (128) má- kowúróo → mógowúróo 'mon royaume'
- (129) má- kujóón. → mágujóón. 'mes offrandes'
- 5.2.1.2. Le ton B initial d'une enclitique BH est changé en ton H réel, lorsqu'elle est préfixée d'une marque de personne à ton H.
- (130) má- -daá → mádáá '(moi-dans) en moi'
- (131) má- -rɔɔzí → mɔ́rɔ́ɔ́zí '(moi-sur) sur moi'
- 5.2.1.3. Le ton B de la négation ta≠ est changé en ton H réel, lorsqu'elle se trouve entre une marque de personne à ton H à gauche, et une syllabe à ton H (un morphème ou un radical frappé du ton volant H de 'v-') à droite.
- (132) $d\acute{a}$ ta/ $(\dot{v}$ -)' bisi \rightarrow *qádabísi \rightarrow qádábísi lp nég acc 2:2

'nous ne sommes pas retournés'

(133) dá- ta/ (v-)' ta/ bisi → *dádatábisi → dádátábisi
lp nég acc rép 2:3
'nous ne sommes plus retournés'

nous ne sommes plus retournes.

5.2.1.4. Le ton B initial d'un radical verbal avec le schème tonal BH(...) est changé en ton H réel, lorsqu'il est précédé d'un ton H, ce qui arrive dans les cas suivants:

Le statif

- (134) má- cɔwớ -áa → *mɔ́jɔɔ́ɔ → mɔ́jɔ́ɔ́ɔ
 ls 14:3 st
 'je suis là'
- (135) má- tɔɔzι -áa → *módɔɔzέε → módóózέε
 ls 3:3 st
 'je me souviens'

L'exhortatif des verbes 8 à 13

- (136) i / 'Ø forósi → *íforósi → ífórósi
 3s exh 10:2
 il n'a qu'à gâter'
- (137) i ≠ 'Ø sɛlí → *(sɛlí → (sɛ́lí 3s exh 13:2 'il faut qu'il soulève'

L'insistance sur l'accompli des verbes 8 à 14 et 16

- (138) wa- 'ń- forós: → *wóńvorós: → wóńvórós: 3s i:a 10:3
 'il est déjà gâté'
- (139) wa- 'ń- sɛlí → *wéńzɛlí → wéńzélí
 3s i:a 13:3
 'il a déjà soulevé'
- (140) wa- 'ń- salí \rightarrow *wáńzalí \rightarrow wáńzálí 3s i:a 14:3 'il est déjà tombé'

(141) wa- 'ĥ- tam → *wándam → wándám
3s i:a 16:3
'il a déjà attaché'

Après ka- 'distance', frappé d'un ton volant H

(142) wa- v-′ ka- fɔrɔ́sı → *wɔɔgɔ́vɔrɔ́sı → wɔɔgɔ́vɔ́rɔ́sı
3s acc dist 10:2

'il est gâté au loin'

Remarquez que ceci n'est pas vrai pour les autres morphèmes qui peuvent précéder le radical verbal (fun-, tan-, tar-, tara-) ant emph rép rép

- (143) wa- v'-' fon- forósi → waavóńvorósi 3s acc ant 10:3 'il était gâté avant'
- 5.2.2. Changement de plusieurs tons B en tons H. Tous les tons B qui se trouvent entre 2 tons H deviennent des tons H réels dans les contextes morphologiques suivants:
- 5.2.2.1. Dans le cas des verbes du type 13c, tous les tons B du radical sont changés en tons H réels dans les contextes exemplifiés en (136-143) ci-dessus.

Exemples:

L'exhortatif des verbes 8 à 13

(144) i≠ 'Ø mooziná → *ímooziná → ím66zíná 3s exh 13:c:2 'il faut qu'il s'amuse avec'

L'insistance sur l'accompli des verbes 8 à 14 et 16

(145) wa- 'ń- bisiná → *wáńbisiná → wáńbisiná
3s i:a 13.c:3
'il est déjà retourné avec'

Après ka- 'distance', frappé d'un ton volant H

(146) wa- t-' ka- bisiná → *waagábisiná → waagábísíná
3s acc dist 13.c:2
'il est revenu avec'

- 5.2.2.2. Dans les formes conjuguées (de n'importe quel type) qui se terminent par nā 'insistance sur le sujet', les mêmes changements s'opèrent dans les contextes exemplifiés en (136-143) ci-dessus, ainsi qu'après le ton copiant de 'v-' 'accompli', devenu H après une marque de personne à ton H (le ton volant H n'étant pas réalisé, cf. le morphème nā section 4.7.)
- (147) má- v-' bisi nā → *máábisi ná → máábísí ná
 ls acc 3:2 i:s
 'c'est moi qui suis retourné'
- (148) má- v-' suluki nā → *móózuluki ná → móózúlúki ná ls acc 5:2 i:s
 'c'est moi qui ai rassemblé'
- (149) má- v-' sala na → *máázala ná → máázálá ná
 ls acc 14:2 i:s
 'c'est moi qui suis tombé'
- (150) má- v-′ ka- sala nā → *máagázala ná → máagázálá ná ls acc dist 14:2 i:s 'c'est moi qui suis tombé au loin'
- 5.2.2.3. Exemples supplémentaires pour illustrer les ressemblances et les différences entre -ná 'terminaison du rad $_{2/3}$ des verbes l3c et $n\overline{a}$ 'insistance sur le sujet'.
- (151) wa- v-' bisiná → waabisiná 'il est retourné avec' 3s acc 13.c:2
- (152) wa- v-′ bisi nā → waabisi ná 'c'est lui qui est retrouné' 3s acc 2:2 i:s

Ces formes sont homophones; elles ont cependant une influence différente sur un pronom de complément qui les suit:

- (153) waabısıná wé 'il est retourné avec eux'
- (154) waabısı ná we 'c'est lui qui les a (re)tournés'

Le premier impose un ton H au complément, 3 le deuxième un ton B. L'exemple suivant complète la liste des possibilités:

(155) waabisiná na wε

'c'est lui qui est retourné avec eux'

REFERENCES

- Greenberg, Joseph H. 1963. The Languages of Africa. The Hague: Mouton.
- Bendor-Samuel, John T. 1971. "Niger-Congo Gur." In J. Berry and J. H. Greenberg (eds.), *Linguistics in Sub-Saharan Africa* (Current Trends in Linguistics, Vol. 7), pp. 141-178. The Hague: Mouton.
- Tchagbale, Zakari. 1976. Phonologie et tonologie du tem. Thèse de doctorat de 3ème cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Martinet, André (ed.). 1969. La linguistique—guide alphabétique. Paris:

 Denoël-Gonthier.

 $^{^3}$ Dans l'orthographe on n'écrit pas les tons H sur les pronoms complément, sauf pour dáa et mí.